

Une source locale indique que le chef du village Ngie aurait été enlevé, puis conduit vers une destination inconnue par des individus armés et non identifiés.

Information non confirmée par les autorités locales, mais la même source confie que le gardien de la tradition était soupçonné par ses ravisseurs d'avoir livré des « secrets » sécessionnistes aux forces de sécurités.

C'est donc vraisemblablement par représailles que ces présumés « indépendantistes » auraient enlevé dans la matinée du vendredi 07 mai le chef du village Ngie, une localité située dans la région du Nord-ouest en proie aux violences depuis plus d'un an.

Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que les sécessionnistes s'en prennent aux autorités traditionnelles des régions anglophones soupçonnés de connivence avec les forces de défense et de sécurité

Le 15 mai dernier, le chef traditionnel du village d'Ekeh, département du Lebialem, région du Sud-ouest avait été brutalement assassiné par les présumes sécessionnistes. L'infortuné était soupçonné par ses ravisseurs d'avoir organisé dans son palais une réunion relative à la 46e édition de la fête nationale de l'unité

Le chef Abang Ashu du village Big Nyang, dans l'arrondissement d'Akwaya, région du Sud-Ouest, avait été sévèrement battu, puis attaché à un arbre dans une forêt maléfique en début du mois de décembre dernier 2017. Il avait été accusé par les sécessionnistes de trahison et de collaboration avec les forces républicaines. Il sera violemment roué de coups jusqu'à ce que mort s'ensuive. Son corps sera ensuite transporté dans la forêt maléfique où il sera attaché à un arbre.
